A l'assaut des sommets

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1947)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-777484

Nutzungsbedingungen

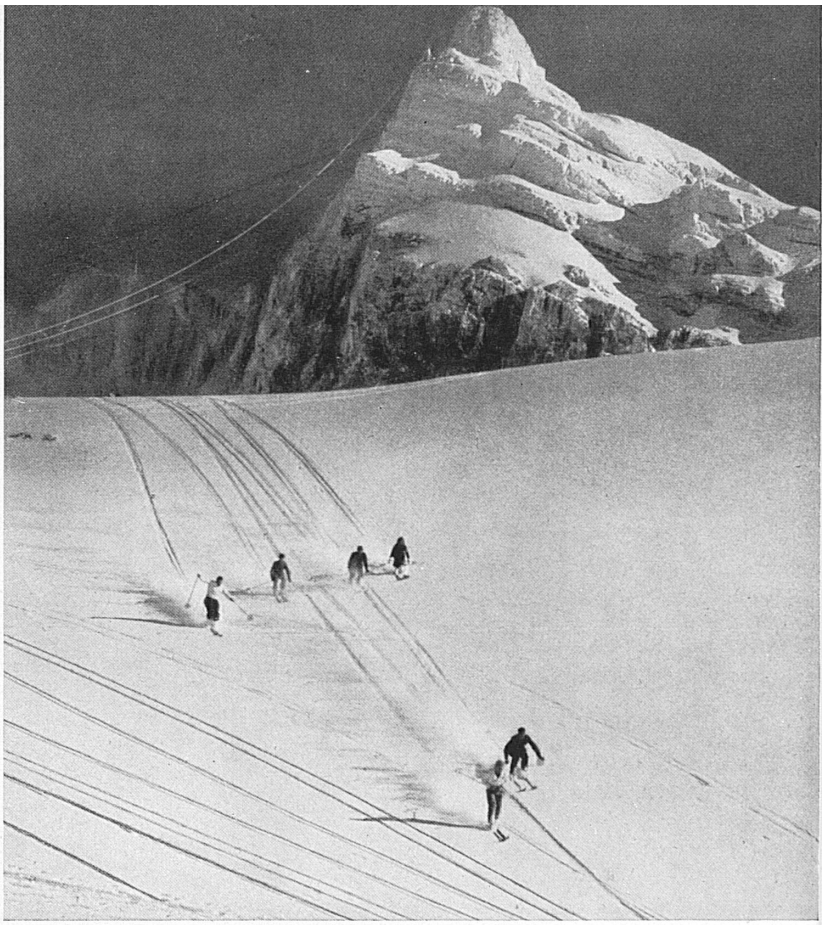
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



En haut, de gauche à droite: Le chemin de fer à crémaillère du Gornergrat est l'un des plus élevés du pays. — Le téléphérique conduisant au Saentis permet de faire de magnifiques descentes dans le Toggenbourg. Photo: Beringer, Gross.

A L'ASSAUT DES SOMMETS

Le sportif qui part à la conquête des contrées alpestres dispose de nombreux moyens de transport; les uns fonctionnent depuis nombre d'années et les autres sont de création récente. Voici une énumération des installations dont disposent les amateurs de sports d'hiver. En peu de temps, et le plus aisément du monde, ils sont transportés sur place.

Chemins de fer à crémaillère:
Le plus ancien des chemins de fer de montagne. Grâce au système à crémaillère — qui a connu diverses combinaisons — les rampes les plus abruptes ont été vaincues sur de courtes distances. Les chemins de fer à crémaillère en service pendant l'hiver sont ceux du Rigi (construits en 1871/1875), celui de la Wengernalp et de la Jungfrau (1893—1912), des Rochers-de-Naye (1892), de Villars-Chesières, des Diablerets, Champéry, Zermatt, du Gornergrat (1898), etc.

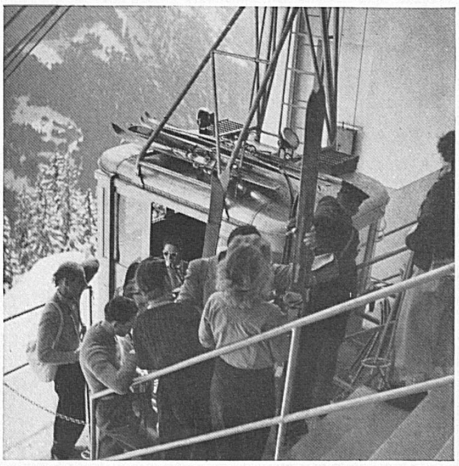
Funiculaires:
C'est vers la fin du siècle dernier que l'on vit l'application du système de traction par câble reliant deux voitures. Il y a une quinzaine d'années environ, la construction de funiculaires connut une nouvelle ère de prospérité. Citons: Beatenberg (1889), Lauterbrunnen—Mürren (1891), Braunwald (1907), Muottas Muragl (1907), Sierre—Montana (1911), Engelberg—Gerschnialp (1913), St-Moritz—Corviglia (1928), Davos—Parsenn (1931), Schwyz—Stoos (1933), Unterwasser—Iltios (1935).

Téléphériques:
Quelques années plus tard les téléphériques connurent une vogue exceptionnelle. Reliées à un câble solide, d'élégantes cabines glissent d'un pylône à l'autre, franchissant sans effort les obstacles les plus difficiles. On compte six entreprises concessionnées: Gerschnialp—Trübsee (Engelberg) (1927), Säntis (1935), Beckenried—Klewenalp (1936), Champéry—Planachaux (1939), Riddes—Isérables (1942), Stöckalp—Melchsee (1945).

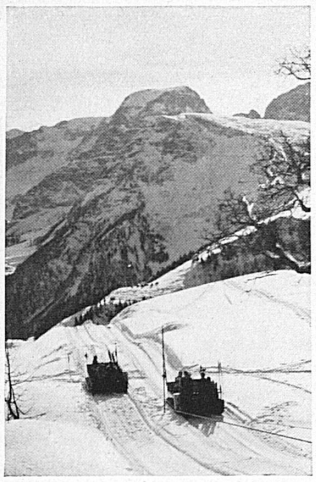
Télésièges:
Tout récemment la Société de Roll a construit un nouveau genre de remontepente à l'usage des skieurs et des touristes qui sont transportés, au moyen d'un

Le chemin de fer à crémaillère de l'Oberalp qui franchit le col reliant Uri aux Grisons est maintenant ouvert au trafic toute l'année. Vue sur Andermatt. Photo: Haemisegger.

Un funiculaire conduit des Avants sur Montreux aux champs de ski de Sonloup. A l'arrière-plan: Les Rochers-de-Naye. Photo: Jullien.



A la station supérieure du téléphérique conduisant de Champéry à Planachaux, ouvert au trafic en 1939. Photo: Kettel.



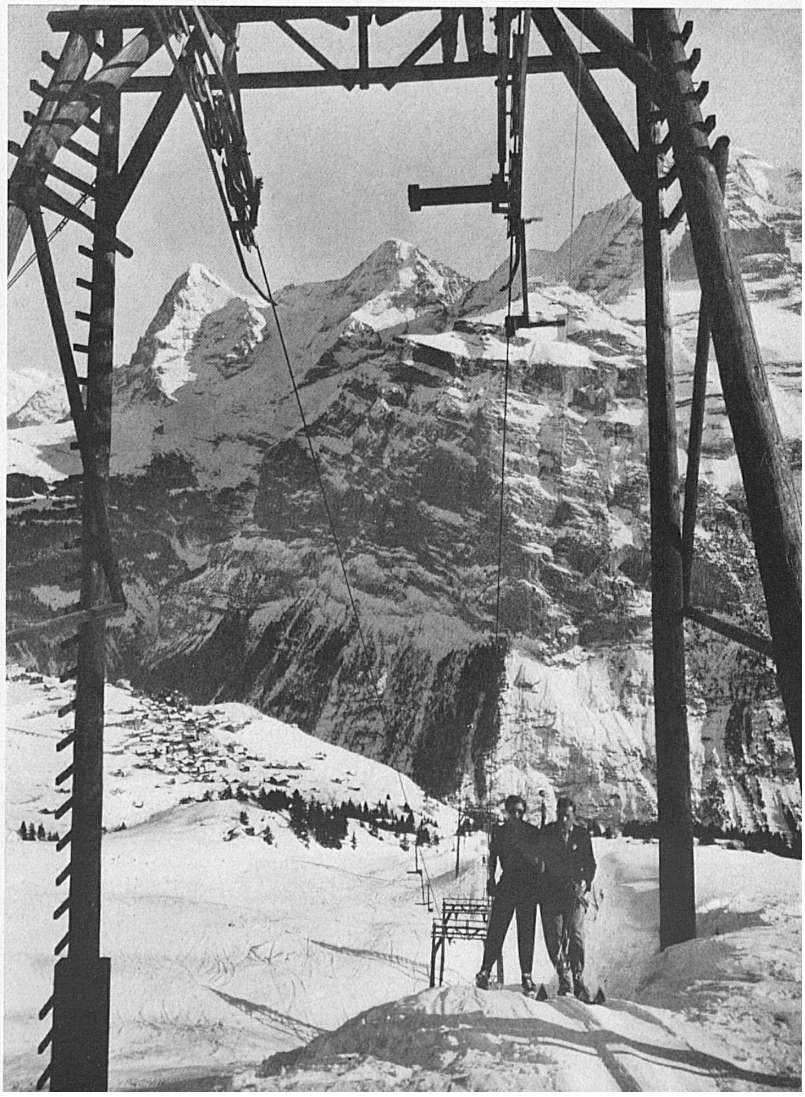
A gauche: Funi-luge près de Braunwald, avec vue sur le Tödi. — A droite, de haut en bas: Le ski-lift conduisant d'Oberiberg dans les champs de neige. — Le télésiège de Flims.
Photo : Pilet, Geiger.

En bas, de gauche à droite: Le ski-lift de Château-d'Oex aux Monts-Chevreuils est le plus long de Suisse. — Le ski-lift conduisant de Mürren au Schiltgrat dans l'Oberland bernois. Vue sur le massif de la Jungfrau.
Photo: Villiger, Beringer.

siège double accroché à un câble sans fin, à faible hauteur du sol. Ce système a trouvé prompte application à Flims, à Beatenberg, à Grindelwald, à Gstaad, au Trübsee, à Braunwald, à Kandersteg et à St-Cergue.

Funi-luges:
Ces engins sont conçus sur le même principe que les funiculaires, avec cette différence que les voyageurs prennent place dans un traîneau remorqué par un câble et glissant sur la neige. Le nombre des places étant forcément réduit, on en est venu à préférer à ce système celui du télé-ski.

Télé-skis:
Le ski-lift n'a pas tardé à conquérir les terrains de sport ces dix dernières années; à tel point que les milieux des alpinistes et des amis de la nature s'en émurent. Une commission fédérale a reçu pour mission de veiller à ce que des excès ne se produisent pas, et de coordonner ainsi la sauvegarde des beautés naturelles du pays et les intérêts du développement touristique.



Manifestations les plus importantes en Suisse en dehors des Jeux olympiques d'hiver à St-Moritz, hiver 1947/48

8/ 9 janvier	Wengen	Championnats de ski de l'Angleterre.
10/11 janvier	Wengen	XIXme Course combinée de ski du Lauberhorn, descente et slalom.
16/18 janvier	Grindelwald	Championnats suisses militaires d'hiver: descente, fond, tir, escrime, équitation.
17/18 janvier	Davos	Concours préliminaires des Jeux olympiques d'hiver: slalom, descente, saut.
29 janv. et 1er février	Arosa	Courses internationales de chevaux.
12/15 février	Davos	Championnats mondiaux de patinage artistique pour dames, messieurs et couples.
21/22 février	Gstaad	Courses combinées de Wispillen, descente, slalom, fond. 22 février. Grand concours de saut, Coupe Montgomery.
27/29 février	St-Moritz	42mes Courses nationales de ski: descente, slalom, fond, saut.
28/29 février	Engelberg	24mes Championnats suisses universitaires de ski.
5 et 7 mars	Davos	Slalom géant international et 23me Derby de Parsenn: Course de descente internationale Weissfluh–Küblis.
7 mars	Saas-Fee	Course nationale suisse de grand fond 50 km.

Vorolympische Wettkämpfe

In Davos am 17./18. Januar 1948

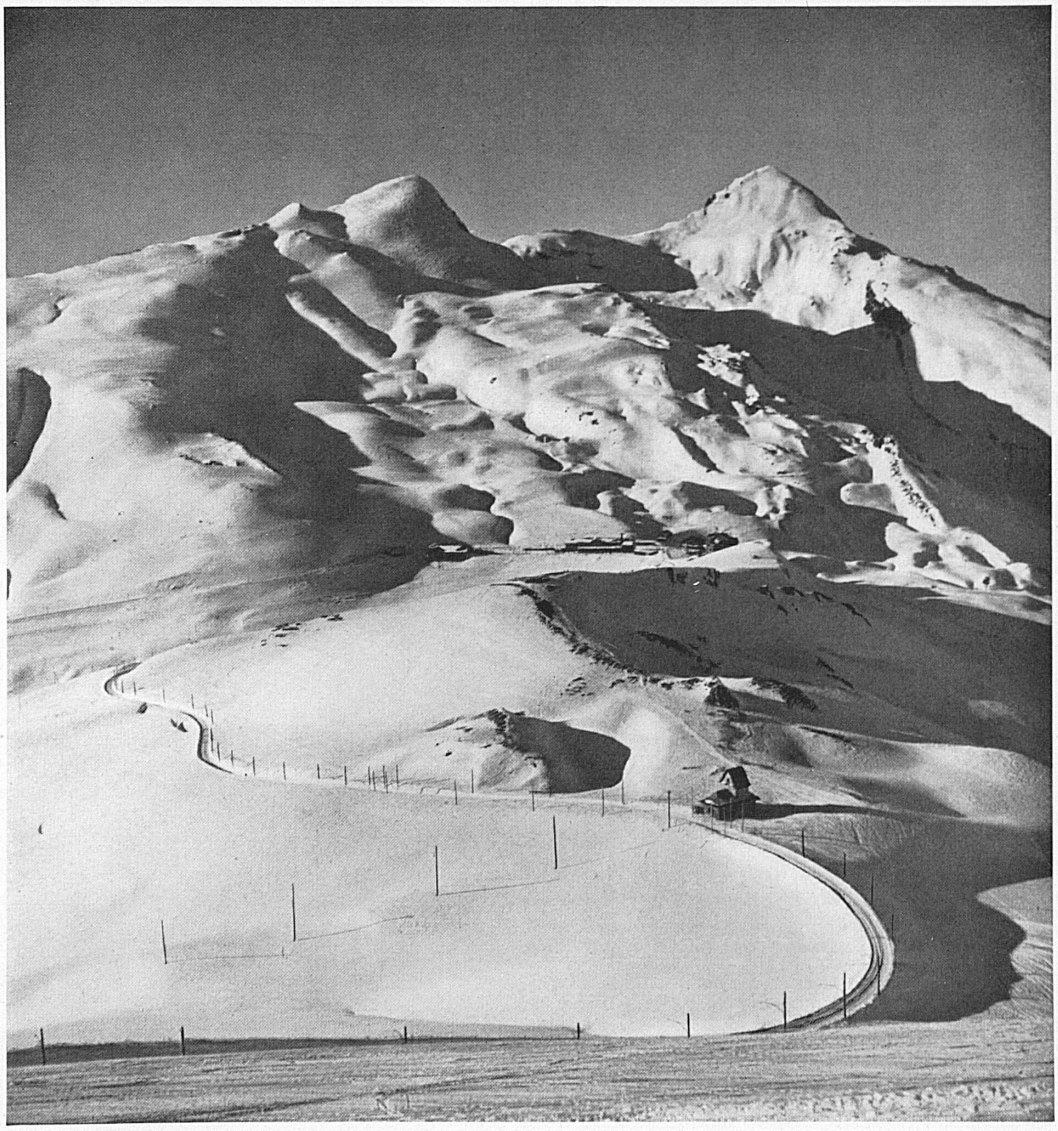
Heute schon weiß man, daß der Aufmarsch der Skiwettkämpfer zu den Olympischen Winterspielen in St. Moritz früh einsetzen wird. Alle Trainingschefs wollen ihren Schutzbefohlenen Gelegenheit bieten, sich mit den Verhältnissen vertraut zu machen, was nicht ausschließlich in St. Moritz erfolgen muß. Deshalb darf man dem vorolympischen Meeting in Davos, das ja ähnliche Verhältnisse bietet wie St. Moritz, mit großer Spannung entgegenblicken. Sowohl die alpinen Prüfungen wie vor allem die Skisprungkonkurrenz an der großen Bolgenschanze dürften daher von zahlreichen Wettkämpfern bestritten werden, die zwei Wochen später im Zeichen der fünf Ringe starten werden.

Dans plusieurs régions du pays, les dirigeants des associations de ski mettent la dernière main à l'organisation de compétitions qui ont pour but de préparer les « as » chargés de défendre les couleurs suisses aux Jeux olympiques de St-Moritz. C'est dire que l'on attend avec impatience les épreuves pré-olympiques qui se dérouleront à Davos les 17 et 18 janvier prochain, dans des conditions à peu près identiques à celles de la station de Haute-Engadine.
Les spécialistes des disciplines alpines et du saut pourront prendre un dernier galop d'essai, deux semaines avant la grande compétition placée sous le signe des cinq anneaux olympiques.

Vue sur Davos. — Blick auf Davos. Photo: Faiß.

In Wengen am 10./11. Januar 1948
Auch während des Krieges hat Wengen an seinem traditionellen kombinierten Lauberhorn-Rennen festgehalten und große Anstrengungen unternommen, um der ersten Kraftprobe des Winters auch eine gute internationale Besetzung zu sichern. Drei Wochen vor Beginn der Olympischen Winterspiele in St. Moritz wird die Wengener Veranstaltung bei den Schweizern und den Ausländern, die dann schon in der Schweiz im Training stehen, sicher starkem Interesse begegnen, bildet sie doch den ersten Gradmesser für das Können der Olympioniken.

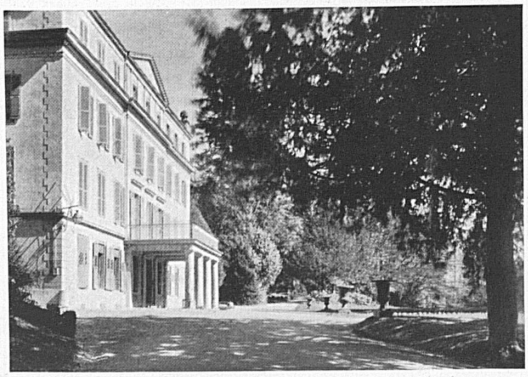
Pendant les années de mobilisation de guerre, malgré les difficultés que l'on sait, la station de Wengen a tenu à faire disputer ses courses traditionnelles du Lauberhorn et elle s'est employée à assurer la participation d'as internationaux pour la première grande compétition de cet hiver. Trois semaines avant les Jeux olympiques de St-Moritz, le « Combiné du Lauberhorn » rassemblera nombre de spécialistes suisses, ainsi que les étrangers qui seront en Suisse pour parfaire leur entraînement.
Ce sera pour les uns et les autres une excellente occasion de prendre la mesure de leurs forces.



Rechts: Das Schnee-Paradies der Kleinen Scheidegg mit dem Lauberhorn und dem Tschuggen.
A droite: Paradis des neiges de la Petite Scheidegg avec le Lauberhorn et le Tschuggen. Photo: Lüthy.

LE MUSÉE OLYMPIQUE DE LAUSANNE

Le baron Pierre de Coubertin aimait Lausanne. Il avait choisi cette ville pour la douceur de son climat, pour son lac où on le vit, les cheveux déjà blancs, pratiquer avec une ardeur juvénile le canotage dès les premiers rayons de soleil du printemps.
Il est au milieu d'un parc frais et chantant en avril, doré et romantique en automne, le parc Mon-Repos, une villa qui appartient à la ville de Lausanne. C'est là que le secrétariat de C. I. O. a son siège; c'est là que fut fondé le Bureau international de pédagogie sportive; c'est là aussi, au troisième étage, qu'est installé le musée olympique. Que trouve-t-on donc dans ce musée? Tout d'abord les commandements du vrai sportif tels que les avait conçus M. de Coubertin; puis la charte solennelle de la réforme pédagogique. Et voici le drapeau des Jeux de Los Angeles, en 1932, qui flotta sur le stade et qui fut offert au musée par le Comité olympique américain. Des moulages de bas-reliefs se rapportant aux jeux olympiques antiques, découverts à Athènes et, tout près, pour bien montrer l'enchaînement avec les jeux modernes, le buste en bronze de leur rénovateur, par Milo Martin.
Dans une armoire vitrée, d'un goût délicat, se trouvent des feuilles d'olivier provenant du temple de Zeus, à Olympie, et la coupe du baron de Coubertin que le Comité olympique international doit remettre au plus méritant des athlètes engagés dans les compétitions. Là encore une inscription bien caractéristique de l'esprit du rénovateur des jeux modernes retient l'attention. En voici les termes: « L'important aux jeux olympiques n'est pas d'y gagner, mais d'y prendre part, car l'essentiel dans la vie n'est pas tant de conquérir que de bien lutter. »
Dans une autre salle sont réunis les innombrables diplômes, distinctions, coupes, challenges, objets d'art, manuscrits des compositeurs des hymnes olympiques, statues, bronzes, vases précieux, qui constituaient naguère les récompenses des vainqueurs des jeux. On sait que ces objets — parfois, il faut le dire, un peu hétéroclites — ont été remplacés par des médailles officielles qui sont remises aux vainqueurs des grandes joutes sportives internationales.
La bibliothèque, toute voisine du musée, contient des éditions et une riche documentation sur le mouvement olympique ainsi que des rapports détaillés avec les chiffres officiels sur les olympiades modernes. C'est ainsi que se trouvent réunis les témoignages de l'idée généreuse et des principes si nobles du rénovateur des jeux olympiques, où l'on pourra en tout temps retrouver l'inspiration et les principes fondamentaux de l'olympisme pacifique et fécond. Jean Rubattel.



La villa Mon Repos, siège du Comité olympique international, et qui abrite aussi le Musée olympique.